

Exposition du 12 novembre au 12 décembre 2015
Vernissage le jeudi 19 novembre à partir de 18h30

LAURENT FIÉVET

« Plaster Cocoon »



LAURENT FIÉVET

Les installations de Laurent Fiévet mettent en œuvre des confrontations d'images, redéployées dans l'espace et retravaillées dans le cadre de montages vidéo. Organisées en séries thématiques, elles puisent leur substance dans les univers de la peinture, du cinéma et de la photographie pour opérer entre certaines images emblématiques de notre patrimoine culturel des rencontres toujours inédites. De nouvelles générations d'images réalisées pour un projet précis ou captées par des caméras sur les lieux mêmes des expositions sont susceptibles de venir converser avec elles, impliquant plus directement encore la représentation des visiteurs au sein des dispositifs.

L'enjeu des installations consiste moins à mettre les images qu'elles utilisent en perspective et de déplacer le regard traditionnellement porté sur elles que d'exploiter les connaissances et les souvenirs qu'en a le public ainsi que les affects qu'elles ont nécessairement suscités. Le choix d'utiliser comme matériau des images possédant une certaine épaisseur analytique, ayant rencontré une certaine fortune critique et étant connues de différentes générations de spectateurs répond à une volonté de l'artiste de mettre d'emblée son public 'en condition' et de créer chez lui un système d'attente qui sera exploité ou détourné au sein des installations. Mémoire, savoir et sensations apparaissent dès lors étroitement sollicités pour offrir aux dispositifs mis en place autant de clefs d'interprétation et de modes d'approche différenciés.

Non exemptes de données autobiographiques et proposant des éléments de critique sociologique et politique, les installations engagent avant tout une série de réflexions sur l'Image, son esthétique, ses modes d'élaboration, de perception, d'évolution et de consommation. Mettant le visiteur en scène en référence aux œuvres redéployées au travers de propositions souvent interactives et ludiques, elles offrent différents niveaux de perception liés tout autant au parcours qu'est invité à suivre le visiteur dans l'espace que le positionnement qu'y occupent d'autres intervenants présents au même moment que lui dans l'exposition. Les composantes interactives et aléatoires des dispositifs et la longueur des montages qui y sont présentés permettent à chacun d'expérimenter différemment les œuvres et de s'y impliquer selon ses désirs plus ou moins activement.

L'organisation des installations en séries travaillant autour d'un même corpus d'images et leur rassemblement au sein d'une même exposition permettent d'engager des liens entre les différentes œuvres qui y sont présentées. Ils invitent la pensée du public à rebondir de dispositif scénographique en dispositif scénographique autour des thèmes auxquels elles sont consacrées (la perception du Temps dans Épreuves du Temps, les implications sensorielles de l'Image dans Essence de l'Image/Portraits olfactifs). Le recours dans les installations à des motifs, des dispositifs scénographiques et des choix esthétiques communs (qui peuvent tout aussi bien porter sur des rythmes et des figures de montage qu'une palette réduite de couleurs ou une ambiance lumineuse spécifique) permet de renforcer la cohérence de l'ensemble et les rapports qu'elles tissent entre elles. Chacun des dispositifs scénographiques peut être ainsi envisagé comme une unité qui dispose d'une logique et d'une autonomie propres mais aussi comme la partie d'un tout qui engage entre ses différents éléments constitutifs une série de résonances.

LAURENT FIÉVET

Laurent Fiévet's installations bring about confrontations between images, re-deploying them in space and re-working them within video montages. Organised into series by theme, their materials are drawn from the realms of painting, film and photography so as to induce unexpected collisions between emblematic images stemming from our cultural heritage. New generations of images created for each specific project or captured by on-site exhibition cameras tend to enter into dialogue with their predecessors, resulting in an even more direct representation of visitors within the pieces.

The aim of the installations is less about putting the images featured into perspective and inducing a shift in the way in which they are traditionally viewed than it is about making use of visitors' knowledge and memories of those images, and the sentiments they have doubtless inspired. The decision to base the installations on images with a certain degree of analytical depth, having accrued a number of critical responses over time and having been interpreted by different generations of viewers, derives from the artist's desire to instantly 'condition' visitors, creating a set of expectations within them that will subsequently be exploited or subverted within the installations. Thus the pieces appeal to the subject's memories, knowledge and feelings in a closely inter-linked manner, so as to offer an array of differentiated modes of interpretation and approach.

Far from being exempt from auto-biographical data and, indeed, actively suggesting sociological and political insights and critiques, the installations above all set forth a series of reflections on the Image, its aesthetic, its modes of expression, perception, evolution and reception. Featuring the viewer in relation to works re-framed within often interactive or playful contexts, they offer different levels of perception through the paths visitors are invited to follow and the positioning of other viewers within the exhibition space at the same time. The interactive or randomised elements of the pieces and the length of the montages shown allow each visitor to experience the works in a different way and to become more or less actively involved.

The installations' organisation into series, each based around a single body of images, and their bringing together within one exhibition allows links to be forged between the different works shown. They invite visitors' thought processes to bounce from one set of images to another, through the thematic domains they inhabit (film and painting in *Continuations of Hitchcock*, the ever-changing perception of time and attempts to hold it back in *Tests of Time*, the sensory implications of film images in *Essence of the Image / Olfactive portraits* the ambiguous relationship between actor or model and their representation in *Lora's tears*). The common use of motifs, scenographic arrangements and aesthetic choices (which may refer to the rhythms and figures within the montages, a particular colour palette or specific lighting style) works to strengthen their coherence and the links woven between them. Each of the scenographic arrangements can thus be seen as an entity endowed with its own logic and autonomy, but also as part of a whole that sets up a series of resonances between its various constitutive elements.

On the tip of the tongue - 2015



On the Tip of the tongue

Les différentes œuvres de la série *On the Tip of the Tongue – Some of my favorite Songs* redéfinissent et cristallisent un moment de mise en place ou d'interruption d'un numéro chanté, presque entièrement occulté par le montage (à l'exception parfois des premières notes entonnées), mais qui ne constitue pas moins un morceau d'anthologie de l'histoire du cinéma. Elles participent en ce sens doublement de l'idée de la présence éventuelle dans l'esprit du spectateur de points d'accroche et de relais capables de convoquer instantanément, par le biais des images présentées, les airs du répertoire auxquels les extraits sont associés malgré l'effet d'écartement dont ils font l'objet, et des éventuelles difficultés à les restituer, que ce soit d'une façon immédiate ou dans leur intégralité.

Les mouvements de va-et-vient dans la matière des séquences qui structurent chacun des montages tendent à matérialiser une forme de réussite ou d'échec dans cette entreprise. Ils contribuent en ce sens à illustrer les facultés de la mémoire à rebondir sur des images pleinement identifiées et à en convoquer le cadre narratif, ou au contraire, malgré l'effet de reconnaissance dont elles pourraient faire l'objet, à se gripper inexplicablement et opposer une forme de résistance. Les différentes propositions rendent ainsi compte de la propension de nos souvenirs, voire de nos connaissances sur les œuvres retravaillées, à affleurer dans un contexte de perception particulier pour en orienter l'approche et y interférer ou au contraire à faire barrage à notre vision par la seule difficulté de les retrouver.

Il est question dans l'ensemble des chansons évoquées, de passage, de processus de répétition ou de fluidité du Temps. La structure tout en aller-retour des montages entre indirectement en dialogue avec ces contenus pour en proposer des formes d'application ou de mise en échec où la logique d'enchaînement des actions, voire la fonction des gestes qui les structurent se trouve brouillée par des jeux de reprise ou de dilution.

Le Temps se déploie et se replie en strates superposées, dans un mouvement de fermeture aux effets d'engluement. Il se fige malgré le rythme soutenu et parfois papillonnant des plans, marquant l'intensité d'un moment de préparation ou d'attente, l'imminence d'un échange ou d'une rencontre ou contribuant, à l'instar de nos souvenirs, d'en souligner après coup l'effet sidérant.

A ces différentes propositions, la série articule des micro-montages où les différentes chansons occultées apparaissent exposées de manière parcellaire par le biais de quelques phrases inlassablement répétées. Le processus d'énonciation des paroles y apparaît toutefois pareillement bloqué, comme si la mémoire défaillait encore et peinait à enchaîner sur les quelques mots prononcés.

Cette impossibilité de reprendre ces chansons emblématiques du répertoire cinématographique que tendent à formaliser les différents montages introduit indirectement la question du copyright inhérente à la pratique du *found footage*. Elle marque non sans une forme d'ironie le caractère absurde que peut revêtir le refus d'autorisation légale de reproduction et d'appropriation de ces éléments de notre mémoire collective (devenus de plus en plus sensible à travers l'élimination de certains téléchargements ou extraits vidéo sur internet), illustre à sa manière la forme de censure qu'il induit et rend compte de la façon dont il peut faire opposition au processus d'apprentissage, de savoir et de création artistique.



Water Bucket, On the tip of the tongue, 2015, boucle vidéo HD, couleur, sonore, 3'18



Hey, On the tip of the tongue, 2015, boucle vidéo HD, couleur, sonore, 3'56



Under the bridge, *On the tip of the tongue*, 2015, boucle vidéo, noir et blanc, sonore 2'14



Blink, On the tip of the tongue, 2015, boucle vidéo HD, couleur, sonore, 2'34



Bloom & Grow, On the tip of the tongue, 2015, boucle vidéo HD, couleur, sonore, 2'41



Coda, On the tip of the tongue, 2015, boucle vidéo HD, couleur, sonore, 2'54

Nouvelles Suites - 2014 / 2015



Nouvelles Suites

Faisant suite aux propositions du projet Suites hitchcockiennes imaginé en 2001, réalisé en partie en 2003 et 2004, puis complété en 2008 avec Circulations et en 2010 avec Ink red!, cette nouvelle série de montages prolonge la réflexion engagée autour des rapports qu'entretiennent peinture et cinéma, et de manière plus générale entre fixité et mouvement.

Elle comprend actuellement deux oeuvres jumelles, intitulées Carlotta's way et Returnng Carlotta's way, et une troisième, Plaster Cocoon, qui invitent le regard à musarder dans la texture des images

Following the propositions of the Continuations of Hitchcock project conceived in 2001, partially realized in 2003 and 2004, and completed in 2008 with Circulations and in 2010 with Ink Red!, this new series of videos continues the reflection on the relationships between painting and film, and more broadly, between stillness and movement.

This series currently consists of two twin works, entitled Carlotta's Way and Returning Carlotta's Way, which invite the viewer's gaze to amble through the textures of the images and a third one called Plaster Cocoon.



Plaster Cocoon, 2015, Installation vidéo pour téléviseur et thermomètre, couleur, sonore, 6'49

Plaster Cocoon

La Joconde est devenue au fil du temps l'une des cibles privilégiées des artistes contestataires. En associant, par jeux de surimpression, le tableau de Léonard aux premiers plans de *Rear Window* d'Alfred Hitchcock, *Plaster Cocoon* s'inscrit clairement dans cette tradition iconoclaste, en évoquant notamment le dérivé duchampien L.H.O.O.Q. par la présence de motifs associés comme un thermomètre affichant un haut degré de température, un rasoir vrombissant marquant la pousse préalable d'une moustache ou encore les mouvements de postérieur de Miss Torso, la voisine observée à son insu par Jeff (James Stewart), pendant ses exercices d'assouplissement. Dans les superpositions générées par le montage, la figure léonardesque se voit affublée de différentes mimiques et accessoires qui, tout en la rendant plus accessible et en la plongeant dans un environnement plus contemporain, en éprouvent la prestance et la rigidité institutionnelles, les modèles de féminité et de perfection formelle qu'elle représente et les différentes dimensions symboliques qui lui sont traditionnellement associées. La référence est introduite à l'image pour mieux, par grand classique hitchcockien interposé, interroger la possibilité d'oser se mesurer à elle, de se risquer plus simplement à l'acte de création.

A travers Marcel Duchamp, c'est également la question du ready-made qui est posée et dans son prolongement, tout processus de réappropriation inhérent à la démarche du found footage sur laquelle se fonde l'ensemble du travail artistique de Laurent Fiévet. Si les liens tissés entre Hitchcock et Léonard rappellent que l'acte créatif ne saurait s'affranchir totalement d'un processus d'inspiration et de référence, la reprise quasi à l'identique du début de *Rear Window* malgré les processus de retournement de l'image en format portrait, de réduction et de recadrage que l'œuvre vidéo met en place, permet d'apprécier la pertinence d'un acte de détournement. La démarche n'est pas sans évoquer, il y a près d'un siècle déjà, le vol au Louvre du tableau de Léonard dont on sait qu'il en coûtât une incarcération à Guillaume Apollinaire. Les vers du poète résonnent d'ailleurs étrangement par rapport à ce qui se joue au sein du montage – 'J'écoute les bruits de la ville/ Et prisonnier sans horizon/Je ne vois qu'un ciel hostile. Et les murs de ma prison' (*A la santé*, 1911).

De façon plus large, *Plaster Cocoon* impose à chacun des registres iconiques en présence une grille de lecture particulière qui permet au regard d'apprécier sa capacité à se laisser guider par elle, à revisiter par son intermédiaire des images connues de la plupart des spectateurs par un prisme inédit de perception. En ce sens, il rejoint les expériences nombreuses de dé- et re-contextualisation des précédentes séries.



Carlotta's Way, On the tip of the tongue, 2015, vidéo HD, couleur, sonore, 1"33'

Carlotta's way

Carlotta's way associe par effets de surimpression un court extrait de Vertigo d'Alfred Hitchcock, fortement ralenti et retravaillé par des jeux de va-et-vient, et une série de détails des Ménines de Diego Velazquez.

Le montage se divise en quatorze chapitres consacrés chacun à une partie du tableau sur laquelle se déploie, de manière plus ou moins développée, le passage filmique présenté tantôt dans le sens normal de déroulement de la projection, tantôt à rebours. Mettant en mouvement les motifs de la toile ou redéfinissant sa texture, ils engagent une série d'interactions complexes et toujours renouvelée entre les éléments filmiques et picturaux rassemblés. De nouvelles lectures des œuvres apparaissent ainsi proposées et certains éléments qui leur sont propres soulignés.

Si le titre du montage fait écho à un film de Brian de Palma qui proposa de nombreux retours sur l'œuvre d'Alfred Hitchcock, il introduit surtout une référence au personnage de Carlotta Valdes dont le portrait peint, qui n'est pas sans développer un certain nombre de correspondances avec la représentation de la ménine Doña Isabel de Velasco figurant debout sur la droite de l'Infante, joue un rôle déterminant dans le scénario de Vertigo. Présidant à de multiples rapprochements entre univers fictionnel et pictural au point de générer de nombreux effets de superpositions figuratives et temporelles, il invite en effet personnages et spectateurs à des approches comparatives similaires à celles que le montage provoque en combinant cinéma et peinture.

Conformément au statut du personnage dans le film d'Alfred Hitchcock, cette référence ne manque d'ailleurs pas de souligner les effets de contamination que l'œuvre de Velazquez entraîne sur l'esthétique de Vertigo, la propension de cette dernière à se nourrir de sa substance, voire celle du film à en incarner les différentes figures. Elle résume en ce sens le jeu d'interaction complexe qui est à l'œuvre dans le montage de Carlotta's way et qui pointe le cheminement de notre regard dans le principe même de l'analyse.

L'œuvre d'une durée de 93 minutes peut être présentée indépendamment ou en association avec Returning's Carlotta's way qui en constitue le pendant.

Carlotta's way

Carlotta's Way makes use of superimposition to bring together a short extract of Alfred Hitchcock's *Vertigo* that has been greatly slowed down and reworked to play backward and forward with a series of details of Diego Velasquez's *Las Meninas*.

The piece is divided into fourteen chapters, each of which is devoted to a part of the painting that the passage from the film overlays in varying degrees of opacity, sometimes playing forward and sometimes backward. Putting the painting's motifs into motion and redefining its texture, a series of complex and continually renewed interactions takes place between the filmic and pictorial elements brought together in the piece. New readings of the works seem to propose themselves and certain elements proper to these are highlighted.

While the video's title echoes that of a film by Brian de Palma, which proposes numerous responses to Alfred Hitchcock's body of work, it most particularly introduces a reference to the character Carlotta Valdes, whose painted portrait – which is not without a certain number of correspondences to the representation of the menina Doña Isabel de Velasco, who stands to the right of the Infanta – plays a decisive role in *Vertigo*. Presiding over multiple connections between fictional and pictorial worlds to the point of generating an abundance of figurative and temporal superimpositions, it effectively invites both characters and viewers to take comparative approaches similar to those that the editing provokes through its combination of film and painting.

In line with the character's status in Hitchcock's film, this reference highlights the contaminating effects of Velasquez's work on the aesthetic of *Vertigo*, the latter's tendency to feed on the former's substance, and even the film's propensity to incarnate its different figures. In this sense, the reference summarizes the complex interactions at work in the video that point out the progression of our gaze in the principle of the analysis itself.

The 93 minute-long work can be exhibited independently or in combination with its counterpart, *Returning Carlotta's Way*.



Returning Carlotta's Way, On the tip of the tongue, 2015, vidéo HD, couleur, sonore, 1"50'

Returning Carlotta's way

Returning Carlotta's way redouble la proposition de Carlotta's way. Egalemeut divisée en quatorze chapitres, l'œuvre s'attarde sur une autre série de détails des Ménéines associés au même extrait de Vertigo, pareillement affecté par un fort ralenti et pris dans un même mouvement d'aller et retour. Le montage propose ainsi un second parcours au sein de la composition de Velazquez, en isole d'autres motifs et y organise de nouvelles découpes, pour créer d'autres interactions complexes entre elle et l'œuvre d'Alfred Hitchcock.

L'articulation à rebours des chapitres (de 14 à 1) permet de créer un effet de retournement avec Carlotta's way (lui même chapitré de I à XIV). L'association des deux œuvres est ainsi susceptible de former une boucle de plus de trois heures qui renforce structurellement les jeux de va-et-vient qui les composent et les éclairages qu'elles sont susceptibles de se porter mutuellement. Rassemblées, elles mettent en place un piège qui enferment figures picturales et personnages filmiques malgré les nombreux mouvements qui tendraient à les en délivrer.

Les durées des deux œuvres diffèrent toutefois. Tout en proposant des références à des types de formats d'image filmique (4/3 vs VistaVision) et à ceux des supports susceptibles de les accueillir (écran de cinéma vs téléviseur ou DVD, elles engagent par association un effet de dissymétrie volontaire propre à la composition picturale et à la structuration scénaristique de Vertigo. Un moyen de signifier notamment la difficulté qu'engage tout retour dans le Temps et la prise en compte de ses nombreux enseignements.

Returning Carlotta's way

Returning Carlotta's Way redoubles the proposition set forth by Carlotta's Way. Likewise divided into fourteen chapters, the work lingers on another series of details from Las Meninas, associated with the same extract from Vertigo, which is once more reworked to play backward and forward in very slow motion. As such, the video offers a second progression within Velasquez's composition, isolating different motifs and arranging alternative portions of the image so as to create further complex interactions between the painting and Hitchcock's film.

The retrograde succession of chapters (from 14 to 1) creates a sense of returning after Carlotta's Way, (whose chapters run from I to XIV). The combination of these two works can thus form a loop over three hours in length, structurally reinforcing both the forward and backward playback that composes the pieces and the perspective that the videos can afford one another. Combined, they create a trap that encloses the pictorial and filmic characters despite the many movements that would liberate them.

Nevertheless, the durations of the two videos differ. While they make references to types of film formats (4/3 vs. VistaVision) and to the means of their diffusion (movie screen vs. television or DVD), the videos take on a voluntary asymmetry proper to the pictorial composition and to the structure of the film's screenplay – a means of signaling the difficulty of any return in time and the consideration of its many lessons.

Whistle - 2012 / 2015



Whistle

Tout en renvoyant étroitement aux dispositifs, aux objets et aux images déployées dans la série d'installations *Épreuves du Temps*, la série *Whistle* se compose de montages qui constituent, comme dans *Swing High*, *Swing Low*, autant de variations autour d'un motif commun : une femme saisie dans la contemplation d'un ou plusieurs oiseaux en cage.

Sûres d'elles-mêmes ou plus intimidées, celles-ci manifestent, dans les extraits filmiques remaniés dans des jeux de va-et-vient, différents degrés d'affirmation face à l'existence qui traduisent tantôt une résolution à prendre leur destin en main, tantôt une certaine passivité face à leur entourage. A travers les différentes attitudes présentées, une forme d'émancipation semble, par moments, esquissée dont la cage, objet explicite d'enferment, propose une dimension métaphorique.

A travers le sifflement qu'elles adressent aux oiseaux et la symétrie des plans dans lesquels ils figurent conjointement, un processus d'identification s'engage en effet progressivement entre les personnages et les volatiles. Comme saisies entre espoir et frustration, effet de projection et repli, les figures féminines se retrouvent comme confrontées à elles-mêmes en les regardant s'agiter, dans une série de modulations autour du désir féminin qui exprime selon les cas, tantôt une forme de détermination à réaliser leurs rêves, tantôt un renoncement à les voir se concrétiser.

D'un autre point de vue, ce rapport entre extérieur et intérieur engage plus simplement une réflexion sur le rapport de la figure au cadre de la représentation, voire des différents liens que le spectateur est susceptible de tisser entre lui et l'image filmique dont chacun des plans, grâce au regard des personnages et l'effet de surcadrage qu'y introduisent chacune des cages qu'ils observent, proposent une illustration. A moins que l'on considère que dans ce processus de mise en abyme, ce soit l'adhésion aux œuvres vidéo présentées qui se trouve discrètement interrogée à travers ces femmes attentives, leurs attitudes étant susceptibles de renvoyer à celles des spectateurs rassemblés dans l'espace d'exposition. Leurs sifflements se transformeraient ainsi en commentaires plus ou moins incisifs tandis qu'une forme d'auto-critique serait à l'oeuvre.

Whistle

While closely linked to the tools, objects, and images used in the series of installations entitled *Tests of Time*, the *Whistle* series—like *Swing High*, *Swing Low*—comprises videos that are all variations on a theme: a woman absorbed in the contemplation of one or several birds in a cage.

From self-assured to somewhat intimidated, these women manifest different degrees of assertiveness in cinematic excerpts reworked to play back and forth, sometimes reflecting a resolution to take their fate into their own hands and other times reflecting a certain passivity in regards to those around them. As the cage—an explicit object of imprisonment—proposes a metaphorical dimension, the different attitudes presented occasionally seem to hint at a kind of emancipation.

The women's whistling at the birds and the symmetry of the shots in which both women and birds figure together instigate a gradual process of identification between the two. It is as though the women are caught between hope and frustration, projection and withdrawal, and face themselves as they watch the birds move about in this series of variations on feminine desire, expressing either a kind of determination to realize one's dreams or a renunciation of seeing them take form.

From another point of view, this relationship between interior and exterior more simply initiates a reflection on the figure's relationship to the context of its representation, and even the different connections that the viewer is likely to make between himself and the cinematic image, of which each shot proposes an illustration, thanks to the gaze of the characters and the extra framing introduced by the cages they observe. That is, unless you consider that it is rather the viewer's embrace of the videos that finds itself discreetly examined in this *mise en abyme* through these attentive women whose attitudes likely correspond to those of the viewers in the exhibition space. Their whistling would, then, transform into more or less incisive commentaries in a kind of self-reflexive critique.



Air #5, Whistle, 2011, ambrotype, 22,4 x 17 cm, 8,81 x 6,69 inches each

LAURENT FIÉVET

Né en 1969, à Boulogne-Billancourt, France.

Vit et travaille à Paris.

FORMATION

2001

Docteur en études cinématographiques et audiovisuelles.

Paris (France), Sorbonne nouvelle.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2016

- Laurent Fiévet. Bruxelles (Belgique), Galerie Jeanroch Dard

2015

- States of Grace. Commissaire : Paul-Emmanuel Odin pour Dohyang Lee/Zoom 2015. Paris (France), Galerie Dohyang Lee

- Plaster Cocoon. Commissaires : Audrey Bazin et Guillaume Foucher. Paris (France), La Galerie Particulière

- Carlotta's way/Returning Carlotta's way. Commissaire : Conrado Uribe pour Loop Barcelona Festival 2015. Barcelone (Catalogne), Museu Picasso

- States of Grace. Une proposition de Carole de Bona pour Vendôme Luxury Art. Paris (France), Hôtel Meurice

- Carlotta's way/Returning Carlotta's way. Une proposition de Carole de Bona pour Vendôme Luxury Art. Paris (France), Hôtel d'Evreux

2014

- Carlotta's way/Returning Carlotta's way. Une proposition de Marie Gayet. Commissaire : Emilie Bouvard. Paris (France), Musée National Picasso

- Eclipse Commissaires : Tristan van der Stegen et Jeff Gleich. Paris (France), Gleichapel

- Swing. Commissaires : Yaël Halberthal et Philippe Zagouri. Paris (France), Salon H

- Dislocated. Commissaires : Audrey Bazin et Guillaume Foucher for La Galerie Particulière. Barcelone (Catalogne), Catalonia Ramblas, Loop Fair

2013

- Whistle. Installation. Commissaire : Ludovic Kerfendal. Helsinki (Finlande), Anna Ruohonen

- La Grande Clameur. Intervention visuelle et sonore dans l'espace public en collaboration avec Hélios et Florient Azoulay. Commissaire : Macha Makeïeff. Chargée de production : Anne Kuntz. Ouverture officielle de Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture. Marseille (France), Façade du Théâtre de la Criée ; 12 janvier.

2012

- They Shoot Horses, Don't They? Commissaire : Caroline Géraud. Segré (France), Centre Culturel
- Swing High, Swing Low. Commissaire : Paul-Emmanuel Odin. Marseille (France), La Compagnie
- They Shoot Horses, Don't They? Commissaire : Jeanroch Dard dans le cadre de Sunday's Screening #7. Paris (France), Galerie Jeanroch Dard
- Ice. Commissaire : Jeanroch Dard dans le cadre de Sunday's Screening #6. Paris (France), Galerie Jeanroch Dard

2011

- Faith. Installation vidéo et performance musicale en collaboration avec Olivier Innocenti (composition, bayan) dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine. Brunoy (France), Église Saint-Médard
- Sunday Night. Commissaire : Anaïs Lelièvre. Paris (France), Le Dressing

2010

- They Shoot Horses, Don't They? Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), Galerie la Ferronnerie
- On the Brink. Installation. Commissaires : William Schuman et Nicolas D'Ascenzio dans le cadre de la Nuit blanche. Metz (France), Lavoir du Pontiffroy
- Les Larmes de Lora. Commissaire : Anaïs Lelièvre. Paris (France), Le Dressing

2009

- Les Larmes de Lora – Reflux. Commissaire : Axelle Galtier. Marseille (France), Où – Lieu d'exposition pour l'art actuel

2008

- Stop ! Installation. Commissaire : Fabrice Bassemon. Vendôme (France), Le Minotaure
- Perturbations. Commissaire : Fabrice Bassemon. Vendôme (France), Chapelle Saint-Jacque
- Melted M-Helenes. Installation. Commissaire : Marjatta Levanto. Paris (France), Institut finlandais

2007

- Portrait au bouquet de violettes. Installation. Commissaire : Geraldine Eggerickx. Et Årsverk art festival. Stabekk (Norvège)
- Essences de l'Image : portraits olfactifs. Commissaire : Catalijn Ramakers. Den Haag (Pays-Bas), galerie Ramakers
- Portrait au bouquet de violettes, portrait à l'écume. Commissaire : Nuno Rodrigues. Vila do Conde (Portugal), Forte São João Baptista

2006

- Portrait au narcisse. Commissaire : Alexandre Benoit. Paris (France), RATP, installation présentée station Saint Lazare
- Épreuves du Temps. Commissaire : Marjatta Levanto. Paris (France), Institut finlandais
- Essences de l'Image : portraits olfactifs. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), galerie la Ferronnerie

2003-2004

- Suites hitchcockiennes (Hitchcock sarja). Commissaire : Marja Sakari. Helsinki (Finlande), Musée d'Art contemporain Kiasma
- Aikakokeita. Commissaire : Merja Ilola. Hyvinkää (Finlande), Musée des Beaux-Arts

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2015

- Letztes Jahr in Marienbad. Ein Film als Kunstwerk. Brême (Allemagne), Kunsthalle Bremen
- Impertinents. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), Galerie la Ferronnerie
- Body Memory. Commissaire : Barbara Polla. Paris (France), Topographie de l'art
- How to drape the Concrete. Commissaire : Elisa Rigoulet. Bruxelles (Belgique), Galerie Jeanroch Dard
- Poetry of bodies. Commissaire : Delphine Colin. Durban (Afrique du Sud), Kwazulu Natal Society of Arts

2014

- Lumières à la folie. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), Galerie la Ferronnerie
- Salon du Salon #5. Commissaire et programmation : Philippe Munda. Marseille (France), Salon du Salon
- Le Temps à rebrousse-poil : l'ab-sens de sens. Commissaire : Paul-Emmanuel Odin. Marseille (France), La compagnie
- Les Esthétiques d'un monde désenchanté. Commissaire : Jean-Paul Blanchet. Meymac (France), Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain
- Pense-Bête. Commissaires : Sandra Aubry et Sébastien Bourg. Paris (France), Galerie Roussan
- Sortie de Secours. Commissaires : Maya Benkelaya et Céline Tuloup. Paris (France), Plateforme
- Peinture versus cinéma. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), Galerie la Ferronnerie
- Whistle – Sunday's Screening #10. Commissaire : Charlotte Bourdon. Paris (France), Galerie les Filles-du-Calvaire
- La Femme d'à côté. Commissaire : Charlotte Bourdon. Paris (France), Galerie les Filles-du-Calvaire

2013

- 21/12. Commissaires : Nathalie Brevet, Audrey Illouz et Hughes Rochette. Paris (France), La Ruche
- Home. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), galerie la Ferronnerie
- De la Lenteur avant toute chose. Commissaires : Marion Alluchon, Émilie Bouvard, Camille Paulhan, Sonia Recasens, Barbara Safarova, Septembre Tiberghien. Montreuil (France), espace abcd
- Drôles d'oiseaux. Galerie la Ferronnerie
- Les Dérivants. Participation au projet collaboratif de Marc Lathuillière. Commissaire : Marc Lathuillière. Lyon (France), Île de Barbe
- Cette famille (volet 2). Commissaire : Sandrine Creusot. Metz (France), La Conserverie

2012

- Iles au Trésor. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), Galerie la Ferronnerie
- Angle mort. Commissaire : Maud Cosson. Houilles (France) ; La Graineterie
- Time is Love 5. Commissaire : Kisito Assangni. Kharkov (Ukraine), City Art Gallery ; Londres (GB), Taiwani Contemporary
- Sensations. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), Galerie la Ferronnerie
- Time is Love 5. Commissaire : Kisito Assangni. Berlin (Allemagne), SAVVY Contemporary ; San Diego (USA), Expressive Arts Institute ; Londres (GB), Rich Mix Cultural Foundation ; Larnaca (Chypre), The Cornaro Institute ; Paris (France), Galerie Octobre ; Amsterdam (Pays-Bas), Stichting ZET ; Amsterdam (Pays-Bas), KULTER
- Looping Star 2012. Commissaires : Marion Bodin, Alexander Karle et Ulrich Ludat. Vitrynes des magasins de Forbach (France) et Sarrebrück (Allemagne)
- Time is Love 5. Commissaire : Kisito Assangni. Commissaire : Kisito Assangni. Milan (Italie), [Box] Space

2011

- Éclats. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), Galerie la Ferronnerie
- Le Dessinateur comme Prestidigitateur. Commissaire : Joana Neves pour la Plateforme Roven. Blois (France), Maison de la Magie Robert Houdin
- Love vidéo. Reprise de la programmation de l'exposition Love de Tbilisi. Commissaire : Laurent Quenehen pour La Brigade des images. Londres (GB), 113 Dalston Lane
- A l'Est d'Eden. Reprise de la programmation de l'exposition Love de Tbilisi. Commissaire : Laurent Quenehen pour La Brigade des images. Programme inclus dans le parcours de la Nuit blanche de Paris 2011. Romainville (France), Les Salaisons
- Love. Commissaire : Laurent Quenehen pour La Brigade des images. Tbilisi (Géorgie), Centre d'Art contemporain
- Paris calling. Commissaire : Catalijn Ramakers. La Haye (Pays-Bas), Galerie Ramakers
- Intérieur, neige. Commissaire : Nicolas Giraud. Paris (France), Cneai
- Fantômes et cauchemars. Commissaires : Marie-Luz Ceva et Gaïdig Lemarié. Beauvais (France), Espace Culturel François Mitterrand et Péronne, (France) Historial de la Grande Guerre
- Rupture mon amour. Commissaire : Aude Cartier. Malakoff (France), Maison des Arts
- Memoria variabile. Commissaires : Gigliola Foschi et Carla Pellegrini. Milan (Italie), Galleria Milano
- La Couleur comme désordre. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), Galerie la Ferronnerie
- Transparaître #2. Commissaires : Collectif Pixelmécanik, ainsi que Claire Couffy et Anaïs Lelièvre pour l'association Ubic. Paris (France), Hôtel des académies et des Arts
- Chambres sourdes. Commissaire : Audrey Illouz. Bussy Saint Martin (France), Parc culturel de Rantilly
- Vidéo vidi visum #2. Commissaires : Jérôme Poggi et Peter Bertoux. Paris (France), Galerie Poggi / Bertoux associés + objet de production

2010

- Le Centre Commercial Sans Commerce : Avant les magasins, les Rêveurs. Installation. Commissaires : Patricia Maciesz et Adrian Sanders dans le cadre des projets solo d'artistes de Chic Art Fair 2010. Paris (France), Cité de la mode et du design
- Transparaître. Commissaires : Claire Couffy et Anaïs Lelièvre pour l'association Ubic dans le

cadre du programme off de La Nuit blanche. Paris (France), Le Dressing

- Vidéoburo n°2 / La Relève. Commissaire : Florian Gaité. Paris (France), Vidéoburo

- Morphology of red. Episode I. Commissaires : Dmitry Sokolenko et Liza Fetissova. Paris (France), Russiantearoom

2009

- Mythe – fiction / Dissolution. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), galerie la Ferronnerie

- Les Nuits d'été. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), galerie la Ferronnerie

- Fluides. Commissaire invitée : Catalijn Ramakers. Paris (France), Galerie la Ferronnerie

2008

- Silêncio ! Commissaire : Audrey Illouz. São Paulo (Brésil), Galeria Vermelho

- Manipulations. Commissaire : Marc Donnadiou dans le cadre de la 15e édition du Mois de la photo. Paris (France), galerie la Ferronnerie

- Manif d'Art 4. Biennale en art actuel de Québec. Commissaire invitée : Lisanne Nadeau. Québec

2007

- Nos identités 2. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), galerie la Ferronnerie

- Under Hitchcock. Commissaires : Nuno Rodrigues et Silvia Guerra. Vila do Conde (Portugal), Solar Galeria de Arte cinemática

- Étranges songes. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), galerie la Ferronnerie

2006

- Vacances à la folie. Commissaire : Brigitte Négrier. Paris (France), galerie la Ferronnerie

SPECTACLES, VIDÉO-CONCERTS ET VIDÉO-PERFORMANCES

2015

- Diptyque. Vidéo-concert en collaboration avec Sébastien Amadiou (Ensemble Précipitations). Sceaux (France)

- Les Yeux ouverts. Contribution artistique au spectacle de Ludovic Kerfendal. Neuvy sur Barangeon (France), Saint Maur (France), Civray (France), Mouscron (Belgique), Limoges (France), Avignon (France)

- Apocalypse Now – Le Présent de l'instant. Contribution artistique au spectacle de Ludovic Kerfendal. Chaville (France), Atrium

2014

- Deconstructing Lora. Vidéo-concert en collaboration avec Oliver Innocenti. Commissaire : Alya Nazaraly. Paris (France), Musée National Picasso

- "Apocalypse Now – Hetken Läsnä. Contribution artistique au spectacle de Ludovic Kerfendal avec Saari Havas. Helsinki (Finlande), Turbiinisali, Kappelitehdas

2013

- Aaaa...aaaaaaaah ! Performance musicale avec Hélios Azoulay et Nico Morelli. Rouen (France), Le Printemps

- Installation pour la présentation de mode de la styliste Anna Ruohonen. Direction : Ludovic Kerfendal pour Anna Ruohonen. Helsinki (Finlande), Aero
- DECADE – Neverending Limbo. Vidéo-concert avec Olivier Innocenti (composition – bayan) et Jean-Pierre Pancrazi (direction artistique). Toulouse (France), Cinémathèque ; Brest (France), Conservatoire de Musique, de Danse et d'Art dramatique ; Plaisir (France), Théâtre Robert Manuel
- Aaaa...aaaaaaaah ! Catastrophe Sonore. Collaboration artistique au spectacle de Hélios Azoulay. Avec Hélios et Forient Azoulay. Programmation : Macha Makeïeff. Chargée de production : Anne Kuntz. Événement privé dans le cadre de l'ouverture officielle de Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture. Marseille (France), Théâtre de la Criée

2012

- Vexations 2.0. Premier volet : Concert-marathon. En collaboration avec Nicolas Horvath. Paris (France), Palais de Tokyo
- Chopin en mille morceaux. Avec Hélios Azoulay et l'Ensemble de Musique incidentale, le Choeur de la Chambre de l'Opéra de Rouen dirigé par Frédéric Pineau, la pianiste Laura Fromentin, le compositeur Thierry Pécou et le Quartet Décembre 1952. Direction musicale : Hélios Azoulay. Rouen (France)
- DECADE – Neverending Limbo. Vidéo-concert en collaboration avec Olivier Innocenti (composition – bayan) et Jean-Pierre Pancrazi (direction artistique) dans le cadre de la soirée d'ouverture de la foire Art-o-rama. Commissaire : Paul-Emmanuel Odin pour La Compagnie, Lieu de Création. Marseille (France), Le Studio de la Friche de la Belle de Mai
- A Drop of Milk. Vidéo-concert en collaboration avec Olivier Innocenti (composition – bayan) et Jean-Pierre Pancrazi (direction artistique) dans le cadre des célébrations des Ambassadeurs. Plaisir (France), Parvis de l'Église Saint-Pierre
- Dragon's Kiss. Vidéo-concert en collaboration avec Olivier Innocenti (composition, bayan) et Jean-Pierre Pancrazi (mise en scène et interprétation). Pauillac (France), Les Tourelles – Centre d'art, dans le cadre de la Semaine de l'Art
- DECADE – Neverending Limbo. Vidéo-concert en collaboration avec Olivier Innocenti (composition – bayan) et Jean-Pierre Pancrazi (direction artistique). Brunoy (France), Théâtre de la Vallée de l'Yerres

2011

- Je n'en finirai pas de soulever tous ces visages. Vidéo-concert en collaboration avec Hélios Azoulay (composition, clarinette) et l'Ensemble de musique incidentale (quarter à cordes). Direction musicale et artistique : Hélios Azoulay. Avec Clara Abou (violon), Téona Kardhaze (violon), Patrick Dussart (alto) et Giorgi Kahardaze (violoncelle). Rouen (France), Bibliothèque Simone de Beauvoir
- DECADE – Neverending Limbo. Vidéo-concert en collaboration avec Olivier Innocenti (composition, bayan) et Jean-Pierre Pancrazi (direction artistique). Paris (France), Fondation de Monaco, Cité Internationale Universitaire de Paris
- Faith. Installation vidéo et performance musicale en collaboration avec Olivier Innocenti (composition, bayan) – voir rubrique Expositions personnelles. Brunoy (France), Église Saint-Médard
- Fratres. Contribution artistique au spectacle de Ludovic Kerfendal. Avec Eric Pierrot et Paul Sperra (interprétation). Paris (France), Le Lieu 21/29,7 ;
- Ceci n'est pas un concert. Vidéo-concert, en collaboration avec Olivier Innocenti (composition, bayan) et Hélios Azoulay (composition, clarinette). Avec des films de George Landow, George Maciunas, Man Ray et Hans Richter. Programmation : Hélios Azoulay. Rouen (France), Bibliothèque Simone de Beauvoir

2010

- Deconstructing Lora. Vidéo-concert en collaboration avec Olivier Innocenti (composition, bayan). Commissaire : Isabelle Le Normand, dans le cadre de La '10' – Nuit de fête organisée pour les dix ans de Mains d'Œuvres. Saint-Ouen (France), Mains d'Œuvres ;
- 59'59''. Contribution au projet théâtral de Ludovic Kerfendal. Avec Marie-Pierre Chaix, Ilkka Villi et Heli Meklin (interprétation). Musique de Pessi Levanto. Helsinki (Finlande), Kaapelitehdas
- Deconstructing Lora. Vidéo-concert en collaboration avec Olivier Innocenti (composition, bayan) et le Conservatoire de musique et de danse de Pontault-Combault. Commissaire : Nathalie Giraudeau, dans le cadre des célébrations des vingt ans du Centre Photographique d'Île-de-France. Pontault-Combault (France), Cinéma Apollo

2009

- Summer dreams. Soirée de diffusion de plusieurs vidéos de la série Les Larmes de Lora avec accompagnement musical de Fabien Touchard (composition, piano). Commissaire : Mathilde Benoist, dans le cadre du Festival Les Idéo 2009. Paris (France), la Bellevilloise

2008

- 59'59''. Collaboration artistique au projet théâtral de Ludovic Kerfendal – Workshop. Avec Marie-Pierre Chaix, Ilkka Villi et Heli Meklin (interprétation). Musique de Pessi Levanto. Paris (France), Institut finlandais
- S.Ø.RS. Collaboration artistique au projet théâtral de Ludovic Kerfendal. Avec Aude Léger, Marie-Pierre Chaix et Christine Martin (interprétation). Paris (France), Ciné 13 ; Paris (France), Institut finlandais

2007

- In Out. Vidéo-performance en collaboration avec la danseuse et chorégraphe Johanna Zwaig. Commissaire : Geraldine Eggerickx. Oslo (Norvège), Musée Munch ; Stabekk (Norvège), Festival Et Årsverk
- Hers. Vidéo-performance en collaboration avec la danseuse et chorégraphe Johanna Zwaig. Commissaire : Geraldine Eggerickx. Paris (France), Festival Et Årsverk, la Bellevilloise

DIFFUSION TÉLÉVISUELLE ET PROJECTIONS EN SALLE

2015

- Video Forever #21 – Art & Mode. Programmation : Paul Ardenne et Barbara Polla dans le cadre de Sunday's Screening #12. Paris (France), Galerie Magda Danysz
- Les Projos de Greta – Ecran : zone d'influence. Programmation : Julie Chaux. Paris (France), Au Café de Paris

2014

- Sur le passage de quelques images dans une assez courte unité de temps. Programmation : Annie Aguetaz pour Images Passages. Vienne (France), Centre d'art La Halle des bouchers
- Arte Video Night #6. Commissariat et programmation : Dominique Goutard et Jean Luc Monterosso. Présentation du programme à Paris (France), dans le cadre de l'OPEN VideoArt festival (Maison Européenne de la Photographie), au Palais de Tokyo.

- Inversion temporelle. Programmation : Paul-Emmanuel Odin. Marseille (France), La compagnie
- French Art cinema. Programmation : Annie Aguetaz pour Images Passages. Brooklyn (USA), Bushwick Film Festival
- Le Deuxième sexe – pour Nuit Blanche. Programmation : Laurent Quénéhen pour La Brigade des images. Romainville (France), Les Salaisons
- Loop Barcelona 2014. Programmation : Anna Plannas et Fannie Escoulen. Paris (France), Le Silencio
- Les Projos de Greta – Music Story. Programmation : Julie Chaux. Paris (France), Au Café de Paris
- Video Forever #19 – L'Oiseau : Images mobiles d'aujourd'hui. Programmation : Paul Ardenne et Barbara Polla. Paris (France), Musée de la Chasse et de la Nature
- Les Projos de Greta – Zoofilms. Programmation : Julie Chaux. Paris (France), Au Café de Paris
- Video Forever #17 – Détournement – Rerouting. Programmation : Paul Ardenne et Barbara Polla. Paris (France), 22 Visconti / Studio Frank Perrin

2013

- Arte Video Night #5. Commissariat et programmation : Dominique Goutard et Jean Luc Monterosso. Arte, 27 octobre. Présentation du programme à Paris (France), Palais de Tokyo, le 26 octobre.
- Les Projos de Greta : Les Frustrés. Programmation : Julie Chaux. Paris (France), Le Bric-à-Brac
- Les Projos de Greta : Montage et recyclage. Avec Julie Chaux, Luce Côte-Colisson & Lucie Rouxel, Vincent Girard, William Laboury, Bertrand Lagnes, Paulette Phillips, Josselyn Refauvelet et Joe Zerbib. Programmation : Julie Chaux. Paris (France), Le Bric-à-brac

2012

- Laurent Fiévet : Rencontre – projection. Programmation : Paul-Emmanuel Odin. Marseille (France), La Compagnie
- Rencontre avec l'Association des Amis du Jeu de Paume. Paris (France)
- L'inversion temporelle dans l'image-mouvement. Avec Fayçal Baghriche, Anne-Laure Boyer, Jordi Colomer, Claire Dantzer, Alain Fleischer, Michel Gondry, Antoine et Auguste Lumière, Daniel Spoerri & Tony Morgan, Jean-Gabriel Périot and Tafel Pipo. Programmation : Paul-Emmanuel Odin. Paris (France) École des Beaux-Arts
- Video video ! Programmation : Jocelyne & Fabrice Pétignat, Albertine de Galbert, La Fondation Kadist, Le Fresnoy Studio National, Enba Dijon, Ilma Nausedaite, Isabelle & Jean Conrad Lemaître. Besseuil (France), Le Lieu dit
- Les rencontres d'Artais. Commissaires : Dominique Chauchat and Sylvie Fontaine ; Paris (France), Artais

2011

- Arte Video Night #3. Diffusion de Ink red! sur la chaîne Arte dans le cadre d'un programme consacré à la vidéo artistique. Commissariat et programmation : Dominique Goutard et Jean Luc Monterosso. Arte
- Présentation et diffusion en avant-première du programme d'Arte à Toulouse (France) à la Cinémathèque de Toulouse ainsi qu'à Paris (France), à la Gaîté Lyrique et à la FIAC

2009

- Arte Video Night #1. Diffusion de Mark's dream sur la chaîne Arte dans le cadre d'un programme consacré à la nouvelle scène de la vidéo artistique. Commissariat et programmation : Alain

Fleischer, Dominique Goutard et Jean Luc Monterosso. Arte

- Présentation et diffusion du programme en avant-première du programme d'Arte à Paris (France), au Centre Georges Pompidou

- In Out. Projection de la vidéo du spectacle conçu en 2007 avec la danseuse et chorégraphe Johanna Zwaig ainsi que d'autres travaux de la série 'Les Larmes de Lora'. Programmation : Geraldine Eggerickx. Oslo (Norvège), The Villa

PRATICAL INFORMATION

WWW.LAGALERIEPARTICULIERE.COM
INFO@LAGALERIEPARTICULIERE.COM

CONTACTS :

GUILLAUME FOUCHER : 06 19 40 65 27
AUDREY BAZIN : 06 61 71 58 28
FRÉDÉRIC BIOUSSE : 06 24 88 63 23

PRESS CONTACT :

MEDIA RELATIONS
248, BD RASPAIL 75008 PARIS - 01 40 47 63 42

CATHERINE PHILIPPOT : CATHPHILIPPOT@RELATIONS-MEDIA.COM
PRUNE PHILIPPOT : PRUNEPHILIPPOT@RELATIONS-MEDIA.COM